87me Année. — N° 290. UN FRANC JEUDI 23 JUILLET 1942

BUREAUX :
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.33.
TOURCOING. — 33, rue Carnot. Tél. 237.
LILLE. — 12, rue Faidherbe. Tél. 506.51.
PARIS. — 32, boulevard Haussmann. Tél. Provence, 77.54.
MOUSCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 305 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87

Prochainement sera inauguré rue La Fayette, à Paris, un nouveau centre d'accueil pour les prisonniers. Trois grands prix de Rome ont collaboré à la décoration intérieure du réfectoire.

La fresque ci-dessus symbolise le retour à la terre. (Ph. Sipho.)

Les troupes allemandes, augmentant leur pression, ont franchi le Don inférieur sur un large front

Le communiqué allemand que nous publions d'autre part, après avoir annoncé que les troupes de la Wehrmacht se trouvent devant les têtes de pont fortifiées établies en demi-cercle autour de Rostov, signale qu'à l'est du Donets, le cours inférieur du Don a été franchi sur un large front.

D'autre part, le service d'informations britannique mande de Moscou que la pression allemande dans le secteur méridional du front s'est encore augmentée et que l'avance des troupes allemandes continue.

L'attaque de Rostov

Berlin, 22 juillet. — Le haut commandement de la Wehrmacht annonce que, dans le secteur méridional du front, les troupes allemandes et alliées continuent à attaquer les fortifications de Rostov. A l'Est de cette ville, l'ennemi a été rejeté vers une position de tranchées puissamment fortifiées.

Un effort extraordinaire a été demandé à l'infanterie allemande, qui a dû vaincre à plusieurs reprises une résistance acharnée des Bolchevistes et avancer par marches forcées sous une chaleur torride. L'avance vers Rostov a été soutenue par les avions opérant en piqué, et des attaques contre la partie méridionale de la ville ont permis d'atteindre des dépôts de munitions et des entrepôts. Malgré le soleil brûlant, l'infanterie et les troupes motorisées ont continué leur poursuite sans arrêt dans la boucle du Don ; les résistances partielles ont été rapidement vaincues.

Mardi, la Luftwaffe a violemment attaqué, en vagues successives et avec des effets destructeurs, les troupes soviétiques en retraite ainsi que des colonnes motorisées dans le secteur de Rostov.

Des stukas ont bombardé en piqué, près de Rostov, des embouteillages de voitures provoqués par la destruction systématique des voies de communication et ont infligé des pertes considérables à l'ennemi.

En particulier les voies ferrées conduisant de Rostov vers le sud ont été interrompues en de nombreux endroits.

En chasse libre et en escorte, des avions de chasse allemands ont abattus 42 avions ennemis dans la partie méridionale du front.

Les autorités militaires pensent que les furieuses attaques soviétiques près de Voronéje, au sud du lac Ilmen et le long du Volchov, doivent être considérées comme des offensives de dégagement pour le front méridional, et doivent en même temps détourner l'attention de la situation chaotique qui y règne.

Un plan audacieux

Berlin, 22 juillet. — Sous le titre « Le plan audacieux », la « Frankfurter Zeitung » publie ces considérations au sujet des opérations à l'Est :

Les chefs d'état-major soviétiques Chapovnikov et Timochenko n'ont certainement pu imaginer, il y a quatre semaines, en délibérant sur les possibilités d'offensive allemandes, que Rostov pourrait être attaquée en partant de l'Est.

Dans cet ordre d'idées, on doit clairement se rendre compte qu'il y a 23 jours, lorsque l'offensive fut déclenchée dans la région de Koursk et de Kharkov, les regards de l'état-major allemand se portaient déjà vers cette plaine qui s'étend à l'est de Rostov, sur le Don inférieur, bien que cette région fût séparée encore du point de départ de l'offensive par une distance très longue et par de puissantes divisions soviétiques.

Ce plan n'a pas seulement été élaboré mais aussi exécuté de main de maître. Ce n'est que maintenant, au moment où les troupes alliées se trouvent déjà à l'est de Rostov, que les chars blindés ont déjà sondé les routes du Don inférieur et que presque toutes les voies de communication vers le sud se trouvent entièrement coupées, les troupes allemandes s'approchant également, en partant de l'Est, au delà du Donets, de la ville tant convoitée — que le commandement allemand a donné ordre de déclencher l'attaque que Timochenko avait primitivement attendue comme le début de l'offensive.

Dans l'entr'-temps, l'aile orientale extrême des colonnes d'attaque allemandes en progression esquisse un mouvement fort significatif. Il est à peine besoin d'expliquer ce que peut représenter le fait que les troupes alliées se soient approchées de Stalingrade, à une distance de 80 kilomètres. L'Union soviétique est menacée de voir couper ses provinces méridionales des territoires centraux et septentrionaux; l'armée de Timochenko court le danger immédiat d'être déchirée en deux tronçons. Tant à l'est qu'à l'ouest du front d'attaque, un plan d'une surprenante ampleur de conception se déroule à l'heure actuelle.

Les troupes du Reich tiennent solidement Voronèje

Berlin, 22 juillet. — Dans les milieux militaires, on souligne une fois de plus expressément que les communiqués ennemis annonçant que les Allemands auraient perdu la tête de pont de Voronéje sont dénués de tout fondement. Voronéje est fermement aux mains des troupes du Reich. (Lire la suite page 2.)

Un bombardier anglais abattu dans le Nord de la France.

La France a toujours respecté l'Islam

Elle apprécie les services qu'il a rendus à la civilisation

DÉCLARE LE MARÉCHAL aux chefs musulmans de l'Algérie

Vichy, 22 juillet. — Le chef de l'Etat a donné audience mercredi aux douze chefs des principales confréries musulmanes de l'Algérie. La délégation est reçue au seuil du pavillon Sévigné par le général Campaix, chef du cabinet militaire.

La garde du Maréchal rend les honneurs. Dans le grand salon, l'administrateur Merle présente au Maréchal chacun des marabouts ; avec un profond respect, ceux-ci s'inclinent devant le chef de l'Etat. Plusieurs d'entre eux arborent sur la gandoura blanche le ruban rouge de la Légion d'honneur.

Le cheik Kaffin parle au nom de tous :

« A cette heure, dit-il, tous nos fidèles ont suspendu leurs travaux afin de prier pour la France et pour vous, Monsieur le Maréchal. » Il lui exprime la fidélité des Nord-Africains, et note ce geste touchant d'un jeune Algérien qui n'hésita pas à pénétrer dans sa maison en feu pour sauver des flammes le portrait du Maréchal.

« Cela vous montre ce que vous êtes pour nous, dit-il. Ce geste, tous nous le ferions pour la France et pour vous. »

Le Maréchal remercie avec émotion.

« Je suis très sensible, déclare-t-il, aux sentiments de fidélité et d'affection que vous m'exprimez. La France a toujours respecté l'Islam ; elle apprécie sa noble spiritualité, et les services qu'il a rendus à la civilisation. »

Le cheik Kaffin offre alors au chef de l'Etat un chapelet de La Mecque en ambre noir ; à son tour le Maréchal remet à chacun une précieuse médaille frappée à son effigie, et le texte arabe de son allocution signé de sa main. Puis il convie ses hôtes à prendre dans les jardins une tasse de thé. Avec une grande affabilité, il converse longuement avec chacun d'eux. « Il faut relever la France, leur dit-il, je compte sur vous tous. »

Cette délégation avait été reçue quelques instants auparavant à l'hôtel du Parc par le président Laval.

Les pertes américaines depuis le début des hostilités

Washington, 22 juillet (via Genève). — Le département de la guerre annonce que les forces armées américaines ont perdu, depuis le début des hostilités, 44.143 tués, blessés et disparus.

LA GUERRE DU TONNAGE

LES PERTES ALLIÉES ONT ATTEINT LEUR RECORD LA SEMAINE DERNIÈRE

Amsterdam, 22 juillet. — Le service d'informations britannique apprend de Washington que l'administration de la navigation de guerre a annoncé que les pertes de navires ont été, au cours de la semaine dernière, les plus élevées qui aient été enregistrées depuis le début de la guerre.

« En ce moment, poursuivait le communiqué, les pertes de tonnage alliées dépassent considérablement le rythme des constructions nouvelles. »

Les convois allemands et italiens en Méditerranée ne sont pratiquement jamais attaqués

Genève, 22 juillet. — On mande de Londres que Lord Winter, ancien secrétaire privé du premier Lord de l'Amirauté, écrit dans le « Star », à propos de la situation à Malte :

« Depuis deux mois, Malte, par suite des attaques aériennes de l'ennemi dont la violence va croissant ne peut plus servir de base aux bombardiers. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que les transports maritimes allemands et italiens entre l'Italie et l'Afrique ne soient pratiquement jamais attaqués. Et comme d'autre part, les Stukas allemands et les avions torpilleurs ont déjà coulé un grand nombre de navires de guerre britanniques dans cette partie de la Méditerranée, il ne peut être question non plus d'attaquer ces convois au moyen des forces navales de surface ».

Un avion britannique mitraille une barque de pêche au large de Saint-Valery

Deux blessés

Au large de Saint-Valery, un aviateur britannique a piqué sur une barque de pêche montée par trois marins de Berck, et les a mitraillés à plusieurs reprises. Deux pêcheurs sérieusement blessés ont été transportés dans un hôpital d'Abbeville.

« Ce n'est pas une troupe de deuxième ordre !... »

Le « Daily Mail » constate qu'il ne faut pas sous-estimer les armées allemandes de l'Ouest

Le « Daily Mail », de Londres, constate dans un article spécial qu'il ne faut pas s'abandonner à des illusions sur la force combattive des armées allemandes de l'ouest au cas d'une invasion :

« Evidemment, ce serait beau de s'imaginer que ce sont là des troupes de deuxième ordre. Mais le fait est que ce ne sont pas seulement de grandes armées, mais aussi des troupes prêtes au combat. Elles ne sont nullement composées de vieilles classes d'une administration militaire. Le cas échéant, les Anglais et les Américains se rendront compte par eux-mêmes de la formation excellente des armées de l'Ouest. Ces dernières attendent le moment de l'attaque. »

LE COMMUNISME...

Ne vous a-t-il jamais fait penser à l'Antechrist

annoncé par l'Apocalypse ?

Karl Marx n'a pas inventé le bolchevisme. Il a inventé le communisme et en a fixé les lois. Quand on désigne le péril du bolchevisme, on précise qu'actuellement, le pays qui a accepté l'expérience communiste est l'ennemi. Le péril s'est fixé pour l'instant chez les bolchevistes comme il a tenté de se fixer dans la plupart des états européens, et plus nettement en Allemagne, en Hongrie et en Espagne.

Qu'on ne croie donc pas que le bolchevisme, c'est un super-communisme, une forme encore plus poussée du socialisme intégral.

— Le bolchevisme est la réalisation, en Russie, du communisme », doctrine fondée sur le matérialisme intellectuel. Une telle doctrine implique des modes nouveaux de penser et de sentir. « Bien plus, remarque un commentateur versé dans ce genre d'études, le communisme a donné naissance à une religion nouvelle qui a eu ses apôtres et ses martyrs et qui courbait sous sa loi plus de 160 millions de Slaves. On comprend que notre temps, qui a vu naître et se développer une telle doctrine, à l'inspiration malsaine et à l'application malfaisante, ait fait penser aux temps prédits par l'Apocalypse. Il n'est pas étonnant qu'on ait opéré un rapprochement entre le bolchevisme, application en Russie du communisme, et la personne ou l'erreur annoncée par le visionnaire de Patmos.

L'Antéchrist ne serait-ce pas le communisme qui nie toute soumission à la divinité et rend les hommes semblables à des bêtes, uniquement préoccupées de tirer leur nourriture de la terre, avant d'y retourner ? (Lire la suite page 2.)

Reproduction d'une affiche éditée à l'occasion de l'exposition internationale de Lille. (Ph. J. de Rx)

L'Apocalypse, dont le sujet s'inspire, ne désigne pas clairement l'Antechrist. Mais l'artiste n'a peut-être pas été présomptueux.

Informations fantaisistes de la presse américaine

Amsterdam, 22 juillet. — Le service d'informations anglais communique ce qui suit :

« A une question posée au cours de la conférence de presse de mardi à propos des informations de presse américaine selon lesquelles les navires français auraient transporté des renforts pour les troupes du général feld-maréchal Rommel en Afrique du Nord, M. Hull, secrétaire du département d'Etat, a déclaré qu'il n'avait reçu aucune information de ce genre.

— La Musique de la Garde républicaine va devenir la Musique de la garde personnelle du Chef de l'Etat, ainsi que le stipuleront une loi et un décret qui paraîtront incessamment au « Journal officiel ».

Cinq vedettes britanniques ont été coulées dans la Manche

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 22 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Au cours du combat naval dans la Manche, nos unités légères ont incendié à bout portant, en dehors du conducteur de la flottille, six autres vedettes britanniques, dont quatre ont coulé. Une vedette canonnière a été éperonnée par un chasseur de sous-marins allemand et coulée. Le pavillon du bateau a été capturé et plusieurs prisonniers ont été faits.

Après avoir accompli sa mission, la formation commandée par le capitaine de corvette Wunderlich, qui était chargée d'escorter un convoi, est rentrée à sa base sans avoir essuyé la moindre perte.

L'engagement qui s'est produit ces jours derniers dans la Manche entre une flottille de vedettes rapides britanniques et des unités légères de la marine allemande n'a évidemment pas le caractère d'un grand combat naval.

Il n'en montre pas moins la vaillance et l'esprit combattif qui animent cette flotte que l'Angleterre affectait jadis de mépriser et qu'elle a depuis appris à connaître.

Il est intéressant de souligner qu'au cours de cette bataille entre des forces qui, numériquement, étaient à peu près égales, l'escadrille allemande est parvenue, sans éprouver elle-même de pertes, à couler six unités, tandis que deux autres étaient gravement endommagées.

Enfin, le convoi que visaient les vedettes anglaises est arrivé indemne à destination.

Après le franchissement du pas de Calais par trois navires de guerre allemands survenu il y a deux mois, ce nouvel incident confirme que la flotte britannique ne possède même plus la maîtrise des mers sur ses propres côtes.

Et cette constatation doit avoir de douloureux retentissements dans le cœur de tous les citoyens anglais...

"Ils" ne viendront pas...

L'audace des sous-marins et des avions allemands ne connaît pas de bornes. Leur activité s'exerce sur toute la côte orientale de l'Amérique, et les navires ancrés dans les ports ou qui circulent dans les estuaires ne sont pas à l'abri des torpilles.

La propagande britannique n'ose même plus faire allusion aux destructions subies par la flotte commerciale anglo-saxonne. C'est ainsi que la Radio de Londres est toujours muette sur l'anéantissement du grand convoi qui, à travers l'océan Glacial Arctique, apportait à l'U.R.S.S. d'importantes quantités de précieux matériel. Ce silence montre la gravité de la crise traversée par la navigation alliée, qui met vainement en œuvre tous les moyens de défense dont elle dispose.

Chaque jour les puissances démocratiques enregistrent de nouvelles pertes, et leur tonnage diminue au moment où elles auraient besoin, au contraire, de moyens de transports renforcés.

Il s'agit, en effet, pour elles de secourir efficacement les Soviets, dont la situation est de plus en plus critique.

Il s'agit, aussi, de reconstituer les armées du général Auchinleck avant que les grandes chaleurs terminées, le maréchal Rommel reprenne l'offensive. Depuis que la Méditerranée n'est plus accessible aux convois anglo-saxons, ces derniers doivent accomplir, par le cap de Bonne-Espérance et l'océan Indien, sous la menace des sous-marins nippons, un long détour qui réduit le nombre des voyages possibles dans un délai donné.

Il s'agit, enfin, d'envisager les modalités de cette offensive en Europe, que l'opinion publique réclame toujours avec insistance en Angleterre et en Russie.

On a déjà dit combien un débarquement massif sur la côte occidentale de l'Europe, paraît difficile.

Des fortifications solides, occupées par des troupes nombreuses et bien exercées, en défendent, désormais, l'accès depuis Hendaye jusqu'à Narvick, et des formations aériennes considérables affluraient en quelques heures à la moindre alerte sur les points menacés.

Mais le problème le plus grave n'est pas là ; il est posé précisément par le tonnage qu'exigerait le transport de forces suffisamment importantes pour entreprendre des opérations continentales avec quelques chances de succès.

Un expert naval français a publié en 1940 une étude où il envisageait le débarquement d'une division de 18.000 hommes sur une côte déterminée. Il remarquait, à ce propos, qu'il avait fallu en 1917 organiser 1.142 voyages de navires, pour amener en France deux millions de soldats américains. D'après lui, le transport de 18.000 hommes nécessiterait huit ou neuf paquebots, le matériel lourd étant confié à une escadre de cargos. Deux cent mille tonnes, soit plus de dix tonnes par homme, seraient indispensables à la réalisation du projet.

En définitive, si l'on retient ces chiffres, que certains experts anglais estiment insuffisants, et si l'on évalue à un million d'hommes au minimum les forces nécessaires pour occuper sérieusement l'armée allemande, il faudrait que le commandement allié disposât d'une flotte de 10 millions de tonnes pour embarquer ses effectifs et son matériel d'accompagnement.

Or, les Etats-Unis et l'Angleterre n'ont plus au total à l'heure présente qu'une vingtaine de millions de tonnes de navires marchands.

Si l'on tient compte des exigences normales de leur ravitaillement et des besoins de leurs troupes disséminées par le monde, on conçoit facilement l'impossibilité d'une opération d'envergure dont l'échec, au surplus entraînerait pour eux un désastre irrémédiable.

La résistance des « alliés » retranchés en Angleterre et en Amérique peut se prolonger longtemps encore avec quelques coups de main périodiques sur les côtes européennes, mais l'insuffisance de leurs disponibilités navales, qui ne fera que s'accroître dans l'avenir, leur fait perdre, dès maintenant, tout espoir de gagner la guerre.

ROLAND TURLIEZ.

LA RELÈVE

Pour la première fois dans l'histoire, un pays encore en guerre a libéré des prisonniers

UNE CONFÉRENCE DE M. RUDOLPH SCHMITT

(Lire l'information page 2.)

Des attaques soviétiques échouent contre la tête de pont du Volchov

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 22 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :*

La résistance organisée de l'ennemi dans la région de Rostov a été brisée. Les troupes allemandes et alliées se trouvent devant les têtes de pont fortifiées établies en demi-cercle autour de la ville.

A l'est du Donetz, le cours inférieur du Don a été franchi sur un large front.

Le 19 juillet, des unités italiennes, ont occupé dans le cadre des combats de poursuite dans la boucle du Donetz, l'important bassin houiller de Krassnu Lutch, faisant de nombreux prisonniers et capturant un important butin.

Dans le grand coude du Don, des forces ennemies assez faibles n'offrent plus qu'une résistance minime.

Au nord et au nord-ouest de Voronèje, des attaques ennemies ont été repoussées au cours de combats acharnés. Le nombre des chars ennemis détruits s'élève à 25.

A l'arrière du front, dans le secteur central, la destruction de nouveaux groupes ennemis a été terminée.

Au sud du lac Ilmen, et devant une tête de pont sur le Volchov, plusieurs attaques ennemies ont échoué avec des pertes sanglantes pour l'assaillant.

Les troupes qui défendent cette tête de pont ont détruit, le plus souvent à bout portant, trente et un chars ennemis.

Dans le Haut-Nord, des batteries ennemies ont été bombardées avec effet, destructeur par des Stukas, sur la presqu'île de Kola.

Du 8 au 20 juillet, l'aviation soviétique a perdu 329 appareils dont 648 en combats aériens, 62 par le feu de la D.C.A. et 9 par l'artillerie de l'armée, les autres ayant été détruits au sol. La Luftwaffe a perdu au cours de la même période sur le front de l'Est 70 appareils.

Après quelques attaques de harcèlement effectuées de jour et sans aucun résultat militaire par des bombardiers anglais isolés au-dessus de l'Allemagne de l'Ouest, l'ennemi a lancé un nombre assez considérable de bombes incendiaires et explosives, principalement sur la ville et les environs de Duisbourg et de la ville de Moers, a u cours de la nuit de mardi. On signale des pertes parmi la population civile. Six des bombardiers assaillants ont été abattus.

Le communiqué donne ici les résultats du combat naval de la Manche que nous publions d'autre part, et il poursuit :

Sur la côte néerlandaise, l'artillerie de marine a descendu cinq avions anglais.

La 54e escadre de chasse a abattu depuis le début de la guerre 2.300 avions ennemis.

UNE MESURE QUI S'IMPOSAIT :

LE RAJUSTEMENT DES PENSIONS DES VICTIMES DE LA GUERRE

Il prendra effet à dater du 1er mars 1942

Vichy, 22 juillet. — Les pensions et les allocations des mutilés et des diverses catégories de victimes de la guerre, versées par application des lois des 31 mars et 24 juin 1919, sont restées au même taux depuis la fin de l'année 1937.

Il était équitable, en raison de la hausse du coût de la vie, de procéder à leur rajustement.

C'est ce qu'en accord avec le chef de l'Etat, le gouvernement vient de (Lire la suite page 2.)

La Turquie célèbre l'anniversaire du traité de Montreux

Istanboul, 22 juillet. — La Turquie fête l'anniversaire du traité de Montreux, qui lui a rendu le contrôle des Détroits.

A cette occasion, la presse proclame que « la Turquie veille plus farouchement que jamais sur les Dardanelles ».

L'éditorialiste du « Vatan » montre à quel point « le cours de la guerre aurait été changé si le traité de Montreux n'avait pas été signé et si les flottes de guerre avaient pu passer librement de la Méditerranée en mer Noire et vice-versa ».

« En fonction de la guerre d'aujourd'hui, conclut le « Vatan », nous devons fêter Montreux comme une grande victoire non seulement pour tous les avantages que nous en retirons, mais aussi pour ceux qu'il procure à nous les pays. »